



PRIEURÉ SAINT-VINCENT FERRIER

Kerglas 56250 SAINT-NOLFF

Tel.: 02 97 60 35 29

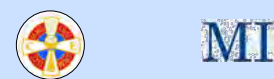
07 87 54 01 54 (abbé B. Labouche) - 06 38 33 20 20 (abbé R. Clop)

07 83 19 44 32 (Sœurs) - 07 68 94 65 61 (Ecole)

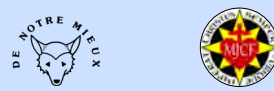
Organisation du ministère



- **Messes** : en principe à 7H15 au Prieuré (sauf les dimanches et le 1^{er} samedi du mois) et à 18H00 à la chapelle Sainte-Anne, sauf le jeudi (Messe de l'école à 11H15) et le dimanche (Messe à 10H00 à Vannes et à 18H00 à Guer).
 - **Vêpres**: Le dimanche, au Prieuré, à 17H30.
 - **1er vendredi du mois**: A Vannes, chemin de Croix à 17H15, Messe à 18H00 suivie de l'Heure Sainte
 - **1er samedi du mois**: A Vannes et à Guer, confessions à 17H00, Messe à 18H00 suivie de la méditation de 15 mn.
- Il est possible de consulter les horaires de la semaine sur le site du Prieuré:
<https://prieurestvferrier.wixsite.com/kerglas>
- Vos prêtres sont disponibles pour les confessions et conseils spirituels ¾ d'heure avant les Messes.
 - Les **malades** sont visités habituellement une fois par mois. Ne pas hésiter d'appeler en cas d'urgence.
 - **Catéchisme** paroissial pour les enfants: au Prieuré le 2ème et le 4ème samedi du mois. Deux groupes: avant et après la 1^{ère} communion.



Activités



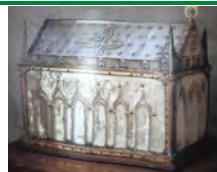
- **Milice de l'Immaculée**: ses membres se consacrent à la Sainte Vierge et portent la Médaille Miraculeuse pour être des « instruments d'apostolat dans les mains de l'Immaculée ». Délégué: abbé Labouche.
- **Cercle MCF Sainte Jeanne-d'Arc** : Les **vendredis 18 janvier et 8 février à 20H30**.
- **Cours sur la Messe**: Le 2ème et le 4ème samedi du mois à la chapelle Sainte-Anne, après la Messe de 18H00.
- **Ecole Sainte-Philomène** : du CP au CM 2. Directeur académique: abbé Labouche; directrice pédagogique: Sœur Anne-Elisabeth.
- **Croisade Eucharistique pour les enfants**. Aumônier: abbé Clop.
- **Meute de louveteaux « François de Fatima »**. Aumônier: abbé Clop.
- **MJCF**: Mouvement de la Jeunesse Catholique de France. « L'équipe Saint-Vincent Ferrier » accueille les jeunes de ± 20 ans. « **Prière, étude, action, amitié** » sont les fondements de cette belle œuvre d'apostolat. Aumônier: abbé Labouche.

Carnet paroissial

- Sont devenus enfants de Dieu par le **baptême**: Constance Renoult, le 1^{er} décembre 2018. Camille VINCENTI, le 8 décembre 2018.
- A reçu pour la première fois **Jésus-Hostie**: Amicie FAIVRE, le 8 décembre 2018.
- Ont été honorés de la **sépulture ecclésiastique**: Fabienne PORLIER, le 30 novembre 2018. Madeleine LE PROVOST, le 19 novembre 2018. Odette MAURICE, le 24 novembre 2018. Gilbert VERON, le 6 décembre 2018.

Dates à retenir

- ♦ Du **4 au 10 mai 2019**: Passage des **RELIQUES DE SAINT VINCENT FERRIER** dans notre chapelle de Vannes (les 4 et 5), puis au Prieuré.
- ♦ Le **25 mai 2019**: Confirmations à la chapelle Sainte-Anne.



PRIX DE REVIENT : 0,75 €

LA TROMPETTE DE SAINT VINCENT

JANVIER — FEVRIER 2019 **N° 9**

Bon an, mal an, Dieu soit céans !



Il y a 600 ans...

... **SAINT VINCENT FERRIER** rendait sa belle âme à Dieu dans la ville de Vannes. Le R.P. Fages nous décrit les dernières heures de la vie terrestre de l'apôtre des bretons: « Mais enfin la mort approchait. Ses compagnons, navrés de douleur, tentèrent un dernier effort pour gagner avec lui la patrie commune ; comme il était incapable de se tenir à cheval, ils résolurent de faire le voyage par mer ; et pour dérober leur départ à la vigilance des Vannetais, ils s'embarquèrent de nuit. Mais ils virent bientôt qu'ils n'emporteraient qu'un cadavre et renoncèrent à leur projet. Les marins matinaux aperçurent ce débarquement insolite et donnèrent l'alarme ou plutôt le signal de la joie. Toutes les cloches furent mises en branle comme par enchantement, le travail cessa partout, le peuple entier accourut, et ce fut une réjouissance publique comme aux jours de grande solennité. On a placé une gracieuse petite statue de saint Vincent, à l'angle d'une maison, située à l'endroit où l'on croit qu'il débarqua. Revenu à son logis, il se tourna vers le peuple, qui était spontanément accouru et dit : « Vous voyez, mes amis, que la volonté de Dieu est que je revienne en votre ville, non plus pour y prêcher, mais pour finir mes jours. Retournez chacun chez vous, et que Dieu vous récompense de l'honneur que vous m'avez rendu aujourd'hui. »

Le lendemain une fièvre intense se déclara, ac-

compagnée de douleurs très aiguës. Sur les instances des personnes qui l'entouraient et pour ne pas faire preuve d'un entêtement, qui n'est pas rare chez des malades et qui n'est pas une vertu, il consentit à accepter un matelas et à quitter son cilice.

Il accepta en souriant quelques soulagements qu'on lui proposait, mais il déclara que les remèdes désormais n'avaient plus d'efficacité pour lui. Tout Vannes s'empressa à son lit d'agonie : sa main bénissante s'abaissait sur tous. Il eut pour tous une parole affectueuse ou un regard d'ami. « *Messieurs les Bretons, leur dit-il, (...) je serai votre avocat devant le tribunal de Dieu, je ne cesserai jamais d'implorer sa miséricorde pour vous et je vous le promets, pourvu que vous ne vous écartiez pas de ce que je vous ai enseigné.* »

Malgré de violentes douleurs, sa patience ne se démentit pas. Le neuvième jour la faiblesse augmentant, il se fait lire la Passion selon les quatre évangélistes et les psaumes de la pénitence. Lui-même une dernière fois, avant d'entrer dans la nuit de la mort, ou plutôt avant l'aurore du jour éternel, il récita ce psaume que chaque jour il récitait durant ses pieuses veilles, puis il ferma doucement les yeux. Ses frères l'exhortaient à former en lui les sentiments qu'il avait si souvent inspirés aux autres : son attitude recueillie indiquait qu'il comprenait.

Des mains de Messire Collet, vicaire du chapitre, assisté d'Oliver Le Bourdieu, il reçut l'Extrême-Onction et le saint Viatique comme tout



chrétien qui va mourir, protestant de mourir comme il avait vécu dans la foi catholique. Et c'est en effet la base de tout, des plus humbles mérites comme des plus grands miracles. Enfin, il se fit donner l'absolution générale *in extremis*, seule récompense qu'il avait voulu recevoir de Martin V pour avoir rendu la paix à l'Eglise.

Il expira le 5 avril 1419, vers 4 heures de l'après-midi. Des papillons blancs entrèrent aussitôt dans sa chambre : images gracieuses des anges qui étaient venus chercher l'âme de l'élu de Dieu, attirés d'ailleurs par le parfum extraordinaire qui s'exhalait de son corps. La duchesse, qui était restée

agenouillée tout ce jour auprès du lit, lava de ses propres mains ces pieds qui avaient porté à travers le monde l'Evangile de la paix.

Vannes le pleura comme on pleure l'ami le plus cher. On célébrait tout haut ses vertus héroïques, la puissance merveilleuse de parole et ses innombrables miracles.

Le procès de canonisation commençait par la voix populaire ».

Que saint Vincent Ferrier nous bénisse

abbé Bertrand Labouche

Prieur

La journée de Saint Vincent Ferrier

La vie intime est la base de tout procès de canonisation.

Or la vie intime de saint Vincent est connue à fond : elle a eu d'innombrables témoins, qui sont venus, au cours de l'enquête, déclarer ce qu'ils ont vu et ce qu'ils ont entendu.

Il ne dormait jamais dans un lit, mais sur des tapis, avec une pauvre couverture, et un livre ou une pierre pour oreiller.

Il se levait à 2 h, récitait son office, puis le psautier tout entier ; ensuite il lisait l'Écriture sainte, ou restait absorbé en de longs entretiens avec Dieu, qui le provoquaient fréquemment à se donner une sanglante flagellation.

Il se confessait tous les matins. Vers 6 h en été, 7 h en hiver il chantait la Messe. Il avait à sa suite des chantres prêtres, soigneusement exercés. La Messe était le centre de sa journée, le point culminant des ascensions de son cœur. Son visage s'y enflammait, et le sacrifice s'achevait dans une sorte d'irradiation de tout son être. L'expérience avait prouvé qu'on l'entendait de partout ; on arrivait néanmoins avant l'aube pour voir de plus près les resplendissements célestes de son visage.

Le sermon suivait la Messe et durait en moyenne trois heures. La chaire, comme un galvanisme divin, lui redonnait force, vivacité, jeunesse. C'était un miracle se répétant tous les jours, et constaté par d'innombrables témoignages. La Messe était l'opératrice de ce prodige ; il venait de s'approcher de Dieu qui renouvelle la jeunesse, et pour un instant, malgré son grand âge, il redevenait jeune d'attitude, de physionomie et d'accent.

En descendant de l'estrade, il s'attardait encore

à réconcilier les ennemis, et à bénir les malades.

Il déjeunait à 1 heure, n'ayant rien pris le matin avant de prêcher. Il prenait du potage, puis du premier mets servi, toujours maigre, en petite quantité ; puis c'était fini, tout le reste allait aux pauvres. On ne l'a jamais vu manger le soir.

A 1 h ½, il se renfermait pour achever l'office du jour et se recueillir. Jamais de sieste. Il consacrait l'après-midi aux pauvres, aux enfants, au peuple des campagnes, aux religieuses cloîtrées, enfin à sa compagnie.

Les jours de déplacement, le voyage remplissait une partie de l'après-midi. Il allait toujours à pied, sauf dans sa vieillesse, où la plaie de sa jambe l'obligea à voyager à dos d'âne.

A 8 h, où qu'il fût, il se retirait, sans avoir mangé ni bu quoi que ce soit ; il se réservait ce moment pour préparer son office du lendemain, et puis sa prédication dont il écrivait les idées principales. A 9 h, il se couchait.

Mais c'était rarement pour lui l'heure du sommeil ; c'était plutôt l'heure où se déchaînaient contre l'apôtre les rancunes de l'enfer ; et souvent, quand ces cruelles insomnies provoquées par les démons cédaient enfin la place à un commencement de sommeil, les cinq heures qu'il s'accordait pour le repos nocturne étaient écoulées ; le moment du lever sonnait ; et alors, quelles que fussent les exigences de la nature, fatigue des membres ou lourdeur de la tête, l'apôtre se levait ; et toujours suivant le même horaire, suivant le même programme, la journée recommençait.

Et ce fut ainsi toute sa vie.

Pour qui connaît la nature humaine, cette continuité sans relâche est un vrai prodige, même au couvent, où l'entraînement de la vie commune, l'atmosphère ambiante, au milieu d'une existence calme, semblent rendre la chose facile.

Mais quand c'est au dehors qu'il s'agit de maintenir avec une rigueur inflexible cette austère uniformité ; quand c'est tous les jours, avec une infinie multiplicité d'affaires, sous toutes les latitudes, en toute saison, en toutes dispositions d'esprit et de corps, cela suppose une force de volonté, une vigilance, en un mot l'état d'âme d'héroïsme qui fait les saints.

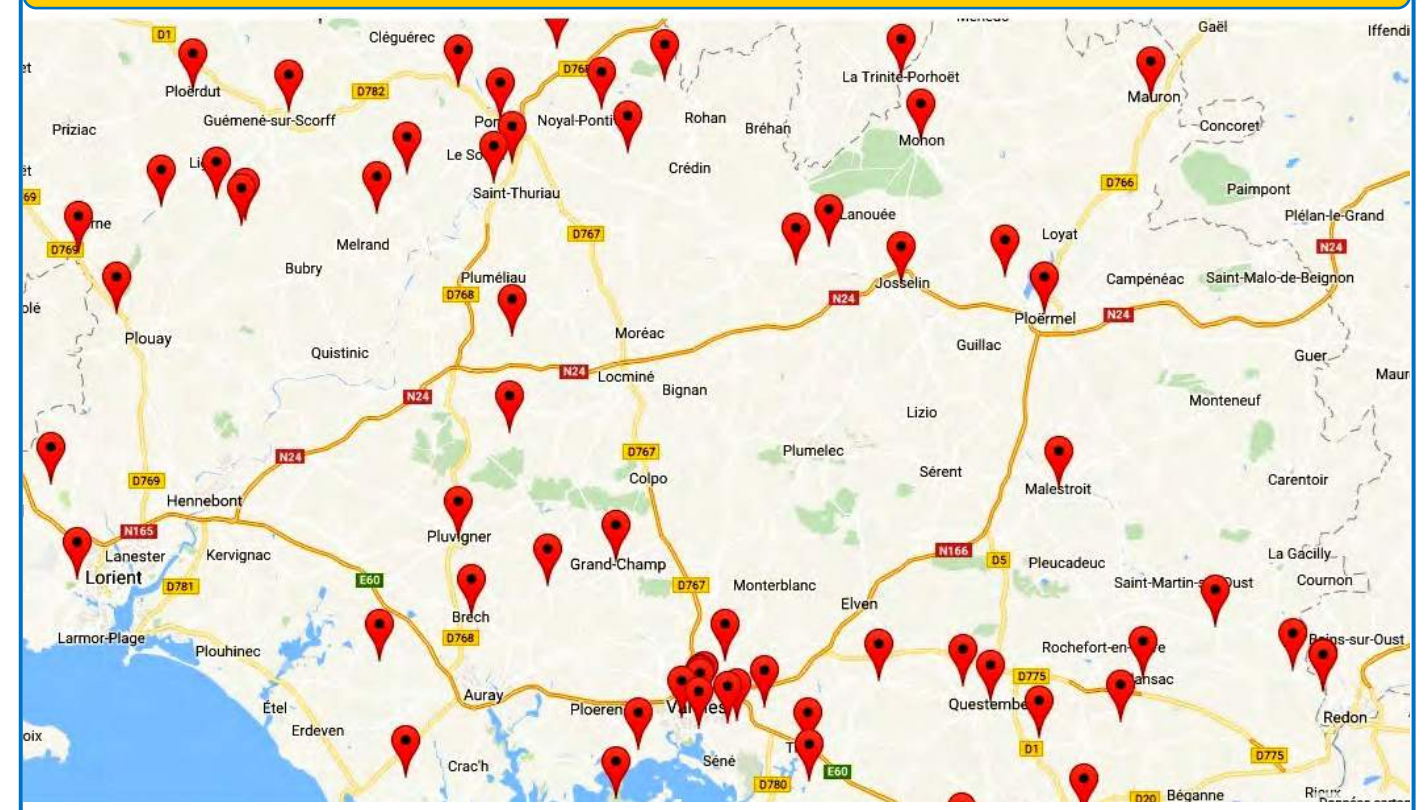
Avec cela il faut remarquer un détail qui ajoute éminemment un charme naturel à ses qualités surnaturelles : il était toujours gai, et d'une égalité d'humeur parfaite. Ce n'était pas un saint triste. Malgré ses incroyables fatigues,

malgré sa plaie à la jambe, il est mort à 70 ans. Une vie régulière de pénitence normale n'abrège jamais nos jours, elle les prolonge plutôt.

L'archevêque de Toulouse le pria, un jour de modérer ses mortifications : « Permettez-moi, répondit le saint, d'achever comme j'ai commencé : à mon âge tout changement serait dangereux. »

Vie populaire de St Vincent Ferrier
R.P. Fages (prochainement réédité)

Les principaux passages de saint Vincent Ferrier dans le Morbihan :



« Une exubérante floraison d'églises, de chapelles, de monuments religieux de toutes sortes couvrit le sol breton après le passage de saint Vincent Ferrer dans notre pays ; le grand mouvement de foi, qui venait de s'opérer, se traduisait en granit, indélébile comme le granit même » (R.P. Fages).

Pour aider
Le Prieuré
St Vincent-Ferrier

Titulaire du compte:

FSSPX SAINT VINCENT FERRIER—KERGLAS 56250 SAINT-NOLFF

N'hésitez pas à demander un **reçu fiscal**: La réduction d'impôt est égale à 66% des versements effectués, dans la limite de 20% de vos revenus imposables. Ainsi, un don de **100€** ne vous coûte en réalité que **34€**.

Avec l'assurance des prières quotidiennes des abbés et des Sœurs. Un grand **MERCI!**